

Jean-Baptiste Siméon Chardin (1699 - 1779)

Le Château de cartes

Ce peintre français fut d'abord admiré pour ses natures mortes avant d'introduire dans ses toiles la figure humaine et de peindre des scènes de genre d'un style sobre et discret qui lui attirèrent l'admiration de la bourgeoisie.

Il a su traduire en technicien hors pair l'intensité de « vie silencieuse » du sujet choisi. C'est le peintre de la vie familiale : la mère à ses travaux, les enfants à leurs études ou à leurs jeux, non pas figés dans la pose mais saisis dans leur intimité.

Dans ce tableau, peint en 1734-1735, l'enfant grave et souriant bâtit un château de cartes avec les cartes restées sur la table de jeux.

Château de cartes, château en Espagne, la faillite de Law* hier, la Révolution demain : le vent déjà se lève qui, balayant les institutions du passé, apportera les germes d'une société nouvelle !

*À la mort de Louis XIV, en 1715, les finances du Royaume sont au plus mal. John Law, un financier écossais établi à Paris, convainc le Régent qu'en substituant à l'or une monnaie de papier, il sera possible de relancer l'investissement des particuliers et surtout d'éteindre la dette de l'État. La *Banque royale* multiplie les émissions de papier-monnaie. Mais sa spectaculaire réussite... et l'enrichissement rapide de maints valets suscitent des jalousies. Les ennemis de Law exigent la conversion en or de leurs billets de papier. C'est la panique. Le cours des billets s'effondre et le financier, ruiné, doit s'enfuir. C'est l'échec de la première introduction en France du papier-monnaie.